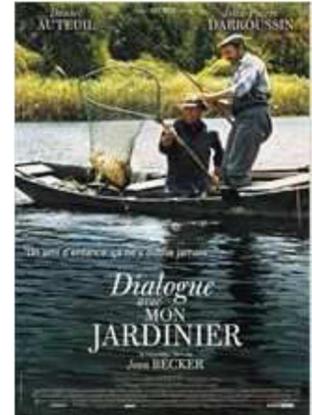


Dialogue avec mon jardinier

Régie : Jean Becker
2007 (110')



Ayant acquis une honnête réputation de peintre parisien, un quinquagénaire fait retour aux sources et revient dans le centre de la France profonde prendre possession de la maison de sa jeunesse. Autour de la bâtisse s'étend un assez grand terrain qu'il n'aura ni le goût, ni le talent d'entretenir.

Aussi fait-il appel à candidature, par voie d'annonce locale. Le premier candidat (qui sera le bon) est un ancien complice de la communale, perdu de vue et ainsi miraculeusement retrouvé. Il sera le jardinier. Le côtoyant au long des jours, le peintre découvre par touches impressionnistes un homme qui d'abord l'intrigue puis l'émerveille par la franchise et la simplicité de son regard sur le monde...

Vocabulaire et expressions :

Un potager : jardin des plantes culinaires

Le dirlo (*fam.*) le directeur

Une larmichette – une larme – un peu de vin

Je comptais pas pour bézef (*pop.*) je comptais pas pour beaucoup

Une faux -une faucille : instrument tranchant qui sert à couper l'herbe, les céréales

La brume : brouillard léger

Viré de l'école (*fam.*) : renvoyé de l'école

Le bachot (*fam.*) : le baccalauréat

T'as eu un béguin : s'être entiché de quelqu'un, presque amoureux

Je lui ai mis des beignes (*fam.*) : des gifles

Tu me bassines (*fam.*) : tu m'énerves, tu m'agaces

Ne m'agace pas : ne m'énerve pas

Je me suis cassé (*fam.*) : je suis parti

Un arracheur (*fam.*) : le dentiste qui arrache les dents

Mollo (*fam.*) : doucement

Une fois embringuée (*fam.*) : une fois commencé

Tu me scies (*fam.*) : tu me surprends

Un cheminot : travailleur des chemins de fer - SNCF

À brûle-pourpoint, je suis sec : expression d'origine militaire.

Brusquement, sans ménagement ou très à propos. Lorsqu'on tirait un coup de feu sur quelqu'un de très près, à bout portant, on lui brûlait le pourpoint (vêtement masculin qui couvrait le torse, utilisé entre le XIIIe et le XVIIe siècle).

Une bonne pincée : de l'argent

Vautré devant la télé : laisser-aller total sur le canapé

Le petit coin – les toilettes

Il était patraque (*fam.*) : en mauvaise forme, il ne se sentait pas bien

Tu te mettras la moitié du pays à dos : Se mettre quelqu'un à dos – se faire de lui un ennemi

Poil au nez, poil au bras... il s'appelle Poileau - plaisanterie d'écoliers

Tu dérailles (*fam.*) : tu fonctionnes mal, ça ne va pas bien

Tu m'en bouches un coin : tu me surprends beaucoup

Il y a eu castagne (*fam.*) : bagarre

PSG-OM : Club de foot – Paris- Marseille

Le Parc des Princes – grand stade à Paris

Elle va débouler dare-dare (*fam.*) elle va arriver très rapidement, d'un seul coup

Elle a rompu : interrompre une relation

Il s'est rabiboché avec sa femme (*fam.*) : Ils s'entendent à nouveau mieux

A propos du réalisateur :

Jean Becker, né en 1938, a 75 ans. Il tourne régulièrement et souvent avec ses amis acteurs comme Jacques Villeret et André Dussollier, qu'il dirige notamment dans *Les Enfants du marais* (1998), film teinté de nostalgie qui magnifie les petits moments de bonheur du quotidien, et dans *Un crime au paradis* (2000), sorte de satire sur les relations d'un couple qui ne s'aime plus. Les deux films obtiennent des scores honorables au box-office. Jean Becker se spécialise alors dans la comédie dramatique grinçante, avec des films tels que *Effroyables jardins* (2002), *Dialogue avec mon jardinier* (2007) ou encore *Deux jours à tuer* (2008), pour lequel il collabore pour la première fois avec Albert Dupontel. Deux ans plus tard, le cinéaste choisit de réunir deux figures du cinéma français pour *La Tête en friche* : Gérard Depardieu,

qu'il retrouve quinze ans après Elisa, et Gisèle Casadesus, qu'il a dirigée dans Les Enfants du marais.

Adaptation d'un roman :

Dialogue avec mon jardinier est l'adaptation cinématographique du roman éponyme d'Henri Cueco. Jean Becker a réalisé le film mais a également adapté le scénario pour le grand écran avec Jean Cosmos et Jacques Monnet.

In collaborazione con
In Zusammenarbeit mit

